

## Pour méditer l'évangile de la Samaritaine, à l'occasion du 1° scrutin d'une catéchumène

Cet évangile si riche de sens accompagne traditionnellement les catéchumènes dans leurs dernières démarches avant leur baptême durant la nuit pascale. C'est le cas chez nous avec Audrey qui célèbre le premier scrutin - il y en a trois. Scrutin venant du verbe 'Scruter' et étant une étape où l'on demande à l'Esprit-Saint qu'il vienne guérir ce qui est faible, mauvais dans le cœur de la future baptisée. Alors cet évangile de la Samaritaine vient opportunément nous redire ce qu'est le chemin d'une vie chrétienne, d'une vie de baptisé. J'en retiens les trois étapes : une rencontre, un itinéraire, une mission.

Cette femme de Samarie ne connaissait rien de Jésus et, de plus, Samaritaine, elle n'aurait jamais dû le rencontrer. Et Jésus, même arrêté au bord du puits, n'aurait jamais dû lui adresser la parole. Rencontre impossible. Mais Jésus a soif de **rencontre** : « *donne-moi à boire !* », voilà le prétexte pour entamer la conversation. Oui, Jésus a soif de rencontre, a soif de nous rencontrer, d'entrer en conversation avec nous, avec toi qui peut-être ne lui a encore jamais parlé ! Il a soif de notre réponse, de ta réponse, et c'est déjà une grande marque d'amour de sa part. Et notre baptême, c'est d'abord la joie de cette rencontre et de notre réponse .

Notre évêque aime bien rapporter ce propos d'une jeune mère de famille qui, à 35 ans, a redécouvert la foi de son baptême, après une longue période où elle l'avait abandonnée. Quelqu'un lui demande alors pourquoi, à 16 ans, elle avait tout arrêté ; et sa réponse a jailli, spontanée : « *Parce qu'on ne m'a rien demandé* » !



Maintenant que la rencontre peut avoir lieu, que le dialogue s'est noué, Jésus s'emploie à faire progresser son interlocutrice, en l'aidant à découvrir plein de vérités sur Lui, mais aussi sur elle. La Samaritaine va en être peu à peu transformée : elle va comprendre que Jésus qui est là devant elle et lui parle, ne vient pas lui parler de l'eau à puiser dans un puits, mais est le seul capable de lui donner ce qu'il appelle l'Eau vive, une source jaillissante pour la vie éternelle. Et cette eau vive, ne serait-ce pas l'Esprit-saint, la vie divine en nous, Dieu qui se donne aujourd'hui quand nous cherchons à aimer le Christ, quand nous sommes poussés à prier, à faire la vérité sur nous-mêmes, à nous oublier pour faire place aux autres.

Grâce au dialogue, la Samaritaine va peu à peu reconnaître en Jésus non seulement un prophète mais le Messie. Elle a progressé et nous montre la vie chrétienne comme un **itinéraire** où la foi s'approfondit : c'est bien le sens du parcours de l'initiation chrétienne qui s'étale sur plusieurs années et qui, pour beaucoup d'entre nous, nous a mené du baptême à la confirmation en passant par de longues années de découvertes.

Et l'itinéraire conduit à **l'envoi en mission**. À la fin de son parcours la Samaritaine est devenue missionnaire, faisant connaître à ses compatriotes ce qui vient de lui arriver, la joie d'une rencontre bouleversante avec le Christ. Grâce à elle les samaritains vont à leur tour accueillir le Christ, qui accepte de demeurer chez eux, de prendre du temps avec eux : à eux aussi la joie de la rencontre !

Il peut arriver que nous nous lamentions sur la dureté des temps pour l'Église... mais regardons Jésus : la Samarie était une terre à éviter pour les juifs et Jésus fait exprès de la traverser. Appel pour nous à oser la rencontre, à entrer en conversation. Être missionnaire, c'est comme la Samaritaine, porter sur soi une joie qu'il est naturel de partager, pour qu'elle soit plus rayonnante encore. Des samaritaines qui ont soif de l'Eau vive il y en a sûrement autour de nous... Qui leur dira : « **Donne-moi à boire** » ?

**P. Alain**

3° D. Carême

A

Jn 4, 5-42

**P.S.** : l'épidémie du Coronavirus nous fait vivre un Carême imprévu, en nous privant pour un temps de célébrations et de rassemblements et en nous obligeant à nous plier à des contraintes fortes pour le bien de tous .

Soyons inventifs pour trouver à la maison la bonne façon de sanctifier le dimanche ; profitons du confinement imposé pour donner plus de temps à la prière, à la parole de Dieu. Tout en veillant à éviter les contacts physiques et les déplacements, restons en lien les uns avec les autres par tous moyens appropriés. Qu'une communion spirituelle nous unisse !